

Du collège, des E.P.S.,

*Amicale
Des
Anciens
Et
Anciennes
élèves*

du lycée de Barbézieux

SOMMAIRE

1	➤ <i>Mot de la présidente</i>	Page 2
2	➤ <i>Compte rendu de la journée à Arcachon</i> ○ 24 mai 2014	Pages 3-7
3	➤ <i>Rencontre annuelle le 13 juin 2015</i>	Pages 8-9
4	➤ <i>Commémoration du 11 novembre</i> ○ au lycée et au château	Pages 10-11
5	➤ <i>En sixième Hier et Aujourd'hui</i>	Pages 12-15
6	➤ <i>Le lycée chemine</i>	Pages 16-18
7	➤ <i>l'école buissonnière - "Le bal du lycée"</i>	Pages 19-20
8	➤ <i>Victor GOURSAT, frère de SEM</i>	Pages 21-24
9	➤ <i>"Pompon"</i>	Pages 25-26
10	➤ <i>Les bizarreries de la langue française</i>	Page 27
11	➤ <i>TIRUVANNAMALAI</i>	Pages 28-31
12	➤ <i>Ils nous ont quittés</i> ○ (Mr Bouyat - Mme Venthenat -Maître Gilard ○ Mr Mallet - Mr Patureau	Pages 32-41
13	➤ <i>Comité de l'amicale</i>	Page 42
14	➤ <i>Adhérents et sympathisants de l'amicale</i>	Pages 43-48

AUBERGE DU CHATEAU

*Toutes réceptions
Traiteur en extérieur
Restaurateur de la Foire*



Place du Château - 16300 BARBEZIEUX
Tél. 05.45.79.02.02 - Fax 05.45.79.02.03

Mot de la présidente



Cette année 2014 avait bien débuté, mais après notre splendide voyage à Arcachon, une série d'événements dramatiques nous a frappés.

Après le décès de Francis Gilard, notre président d'honneur, Madeleine Venthenat, elle aussi présidente d'honneur nous a quittés et en début 2015, c'est Loulou Mallet qui est parti, vaincu par une leucémie foudroyante. Il a laissé Claudette inconsolable, ils formaient un couple heureux depuis tant d'années ! Et pour nous c'est aussi un grand vide. Je sais bien que plus on avance en âge, plus le rang de ceux que l'on aime et apprécie se rétrécit mais il est difficile de s'y habituer.

Je suis terriblement atteinte dans mon couple par le mal implacable qui a frappé Jean-Claude le privant de l'usage de ses jambes ; décidément 2014 ne sera pas un bon cru !...

Pourtant, il faut positiver, il faut espérer, ne rien abandonner et je vais essayer d'être malgré tout, proche de vous ; les réunions seront sans doute un peu moins nombreuses mais l'amicale vivra.

Je remercie Marie-Claude et Dany qui ont beaucoup œuvré pour ce bulletin et je vous dis à bientôt pour nos retrouvailles à Barbezieux.

*Votre présidente
Suzette Jardry*

[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

[Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !](#)

Journée à Arcachon - 24 Mai 2014

C'est sous le signe de l'amour (et par beau temps) qu' 'après être arrivés à Arcachon, nous avons embarqué à bord du « Je t'aime » et avons aperçu le port de pêche qui est aussi actuellement le second port de plaisance de l'Atlantique.



Sur les recommandations de Marc (un ami arcachonnais de toujours) nous avons tout appris... grâce au pilote-guide, Adrien , agréable au possible... Nous savons maintenant que les poissons ne sont pas des papivores (la pollution est très importante dans le bassin) , que 2000 à 2500 tonnes d'entre eux sont traités à la criée (l'une des plus modernes de France), que les poissons les plus pêchés sont le bar, la sole et la seiche, et qu'il y a 2500 places réservés aux bateaux de plaisance, mais qu'il faut attendre 20 ans pour en avoir une.



Nous avons abordé « l'île aux oiseaux » par le côté sud et avons admiré les deux cabanes tchanqués (autrefois il y en avait 53) qui servent d'abris aux ostréiculteurs surveillant les parcs à huîtres . Cette île a inspiré la chanson « tombé pour elle », de Pascal Obispo qui habite désormais à la pointe du Cap Ferret. Il faut savoir qu'Arcachon est le principal centre de reproduction d'huîtres creuses d' Europe et que 8 sur 10 consommées y naissent...



Nous avons ensuite découvert la presqu'île du Cap Ferret, cette bande dunaire qui a été figée grâce à sa végétation et qui est constituée de 10 petits villages classés depuis 1981 à l'inventaire de sites pittoresques. Là nous avons été reçus magnifiquement par des ostréiculteurs, dans leur petite cabane en bois, très fleurie ; les huîtres, le bon pain et le beurre, arrosés d'un excellent vin blanc nous ont enchantés...



Parmi les villas perchées dans la végétation du village de l'Herbe apparaît celle de Guillaume Canet et Marion Cotillard avec deux petits parasols devant.

Avant de quitter le « je t'aime » nous avons navigué dans les passes du bassin d'Arcachon , un lieu mythique où le courant marin longeant le littoral du nord vers le sud charrie environ 2 millions de m³ de sable par an. Quatre fois par jour, entre 200 et 400 millions de m³ rentrent et sortent du Bassin d'Arcachon sous l'action de la marée, à une vitesse moyenne de 2m/s.



Nous avons alors aperçu le banc d' Arguin avec ses 50 hectares de parc à huîtres et la dune du Pilat : Composée à 60/° de propriétés privées, la plus haute d'Europe en bordure du massif forestier des Landes, à l'entrée du bassin sur la côte d'Argent, entre 104 m de haut et 115m , 2700 m de long, 500 m de large, 60 millions de m³ de sable. En 1855 elle ne faisait que 35 m , la destruction d'un énorme banc de sable en avant de la côte actuelle et l'apport de ce sable par le vent aurait réalisé la dune actuelle.

Le banc d'Arguin continue d'alimenter la dune en sable. Toujours en mouvement la dune se déplace de 4 à 5 m par an. La beauté et la diversité de l'environnement naturel en font un site exceptionnel. La qualité de son sable composé de grains de quartz de 0,3 mm en fait le sable le plus fin de France .



Le croirez-vous ? Après un bon repas au restaurant le Thiers, les anciens élèves ont escaladé ce monument, les uns empruntant les escaliers, les autres attaquant ce monticule de sable impressionnant... A l'arrivée, c'est un spectacle magnifique qui nous a accueillis ; notre position dominante nous faisait sentir « puissants », nous dominions et de beaucoup, les amateurs de parapente qui apportaient avec leurs ailes des touches de couleur ravissantes !



Après cet effort, une boisson rafraîchissante fut la bienvenue, offerte par l'amicale.



Le retour à Barbezieux se déroula dans une joyeuse ambiance, et qu'elle ne fut pas notre surprise d'apprendre qu'il avait fait mauvais temps toute la journée à Barbezieux, alors que le soleil nous avait gâtés, nous les courageux et toujours jeunes amicalistes !

J.M Descombes



Rencontre annuelle

Programme du samedi 13 juin 2015

9 h 30 - Accueil et visite du château

11 h 00 - visite de Barbezieux

***12 h 00 - visite mairie et apéritif
(dans le jardin municipal)***

13 h 00 - déjeuner au "Bon Repas"

après-midi libre



Nous vous invitons à venir visiter le château de Barbezieux dont les intérieurs et extérieurs ont été rénové par la communauté de communes des 4B.

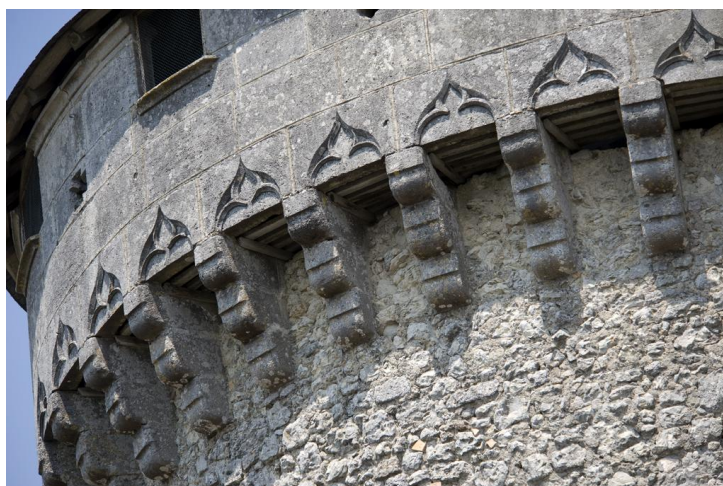
le 1er propriétaire du château fut l'archevêque de Bordeaux au XIème siècle.

l'aspect architectural du premier château reste inconnu mais notre guide vous fera revivre toute son histoire autour des portes d'Archiac et Chavaroche.

Vous pourrez découvrir les nouvelles salles dont celle du théâtre, la charpente restaurée, et apprécier le paysage à partir du chemin de ronde.



Cette visite sera suivie d'une découverte du patrimoine de la ville pour se terminer dans le jardin de la mairie autour d'un apéritif convivial.



11 Novembre 2014

Commémoration de l'armistice de la guerre 14-18

Cette année, la France a célébré le centenaire de la grande guerre . Barbezieux , elle aussi, a fêté dignement cet événement.

Le hall de notre lycée qui d'habitude accueille un très petit nombre de personnes venus honorer ses élèves morts au combat, s'est avéré trop petit pour contenir un public nombreux, attentif et ému.

A dix heures, Monsieur Larchevêque, proviseur du lycée, au côté de Monsieur Meurailon, maire de Barbezieux (et trésorier de notre association depuis de longues années) et de Madame Jardry présidente de l'amicale , remercia les personnes présentes et les élèves de son établissement qui avec ceux du collège Jean Moulin se sont associés à cette cérémonie placée sous le signe du devoir de mémoire.

Ces derniers ont réalisé une exposition sur la grande guerre, exposition que chacun a pu voir, d'abord dans la grande salle de Plaisance, puis à la médiathèque municipale de Barbezieux. Lettres de poilus, maquette d'une tranchée, cartes d'état major montrant les différents fronts, journaux de l'époque, cartes postales, panneaux, photos...le travail fait par les jeunes a été considérable.

*Puis on lut les noms de chaque élève gravés sur la plaque, ponctués par « mort pour la patrie » ! cette lugubre et poignante mélodie fut suivie par le poème de Victor Hugo «**le dormeur Du Val**», récité avec talent par notre présidente Suzette.*

On déposa deux gerbes au pied de la stèle commémorative et après une minute de silence, la marseillaise fut entonnée.

Le cortège se forma et se dirigea vers la place du château où plus de trois cents personnes, familles, anciens combattants, élus, officiels, élèves des établissements scolaires de la ville étaient réunis.

On put remarquer une délégation d'une dizaine d'anciens combattants britanniques des Royal Marines, résidant en Charente . Le drapeau de la british légion a été déployé à l'église et pour le défilé, ainsi que le drapeau du 11ème régiment parachutiste de choc, une unité militaire française affectée aux opérations spéciales et crée au lendemain de la seconde guerre mondiale. C'est par l'intermédiaire de François Boisnier, fidèle amicaliste, ancien de cette unité et qui s'est par ailleurs passionné pour l'opération Frankton (Un groupe d'anglais débarqué au Verdon en 1942 pour saboter les bateaux allemands basés à Bordeaux) que la présence de ces anglais fut rendue possible. Pour l'occasion, l'ensemble musical du conservatoire de Barbezieux interpréta non seulement la marseillaise mais aussi l'hymne national anglais.

*Les élèves des collèges et lycée de Barbezieux ont lu des lettres de poilus, ont déposé au pied de la stèle des bougies pour les disparus dont les noms furent lus (de ceux, morts, la première année 1914). En effet notre maire, André Meuraillon estime, comme une promesse de paix que « **la participation de la jeunesse doit s'inscrire tout au long des cinq années de commémoration** »*

Marie Claude Bui-Quôc

EN SIXIEME, HIER ET AUJOURD HUI.

Marine est entrée en sixième au collège Jean Moulin en 2014 et moi, c'était en 1958, au collège, rue Trarieux. Plus d'un demi-siècle entre nous deux !

En bavardant, nous avons essayé de repérer les ressemblances et les différences des deux systèmes scolaires, sans pour autant faire un savant traité de pédagogie comparée !

Marine est dans une classe de 28 élèves...et nous ? Si nous comptons sur la photo, nous sommes 32. Notre comparaison sur les effectifs s'arrêtera là.



Année 1959 - 1960

*Une grande différence entre les deux époques, réside dans la notion de **salle de classe** : Marine change de salle selon les matières, donc pratiquement toutes les heures alors que nous, nous avons une salle par classe d'élèves...sauf pour la musique !*

Deux points communs : les sixièmes d'hier comme celles d'aujourd'hui se mettent en rang après chaque récréation ; et le rythme des récréations semble identique : une le matin, une l'après-midi.

*Et les **récréations** ? Les années passent, mais les filles « papotent » toujours ! Resterait maintenant à comparer les sujets de conversations, ce que nous n'avons pas entrepris !*

La semaine scolaire a tellement varié que je ne sais plus ce qu'elle était précisément en 1958 ! En 2014, Marine vit sous le régime du Lundi-Mardi-Mercredi matin-Jeudi-Vendredi ; elle a l'air de survivre comme nous, nous avons survécu à ce que vous avez connu !

*Après ce petit tour sur le contexte, nous avons abordé les **matières** !*

*En **français**, il y a toujours des dictées et des questions, de la grammaire, de l'expression écrite, appelée je crois bien autrefois « rédaction » ? En **maths**, du calcul, de la géométrie, du calcul mental. En **anglais**, chacune a appris les mots nouveaux avec les images du livre...Nous devons rester à la surface des choses car nous ne voyons pas ce qui tranche ! Nous sommes déçues ! Nous nous attendions à plus de contrastes !*

*Pourtant, j'ai envie de refaire une sixième d'aujourd'hui car je pourrai faire de l'**allemand**, je ferai de l'**éducation civique**, de la **technologie**, des **arts plastiques**. Rendez-vous compte, en arts plastiques on crée, on invente des objets comme faire un musée dans une boîte à chaussures, on apprend l'origami...et bien d'autres techniques !*

*Et en **EPS** ? De notre temps les filles et les garçons étaient séparés ; aujourd'hui ils sont ensemble, sauf pour le cross où les garçons font des tours plus grands que les filles....mais nous....il n'y avait pas de cross !*

*Et le chapitre « **voyages scolaires** » !*

A notre époque, les sorties scolaires d'une journée, organisées notamment par Monsieur B. Bordes, faisaient figure de projets

pédagogiques d'avant-garde.

En 2014, les sixièmes vont à Londres pendant 6 jours !

Je vois pourtant un point commun : en 1958 comme en 2014, l'école fait faire aux enfants ce que les parents ne peuvent proposer.

*Quant au **matériel pédagogique**, j'ai envie de dire qu'en 1958 tout tient dans le tableau noir et la craie ! Il me semble cependant avoir le souvenir de diapositives....était ce bien en sixième ?*

Aujourd'hui, c'est le tableau blanc et les feutres ! et le vidéo projecteur qui résout absolument tous les problèmes !

*Nous avons ensuite évoqué un point important de la vie scolaire : **la discipline !***

*Marine m'a montré un magnifique « **carnet de bord et de liaison avec la famille** ». On dirait que tout est prévu, que rien d'étrange ne peut arriver et que les parents sont automatiquement prévenus de tout.*

Et pour nous, en 1958 ? N'y avait-il pas seulement une affiche sur la porte de la salle de classe avec quelques remarques de discipline ? J'ai l'impression, plus de 50 ans après que nous n'avions pas le sentiment d'étouffer dans des règlements !

*Evidemment, en 2014 il y a des « **délégués de classe** » avec des suppléants, qui participent aux **conseils de classe** ! En 1958, les résultats des conseils de classe tombaient sur nos têtes par la voix du professeur principal, je crois ; c'était un peu magique ! Et il y avait la remise des tableaux d'honneur !*

*Demi-pensionnaires toutes les deux, nous terminons par le **déjeuner** !*

Marine va au « self » à des tables de 4 ou 6 ou 12 ; nous, nous allions au « réfectoire » à des tables de ...? 20 ? 25 ? je ne sais plus !!!

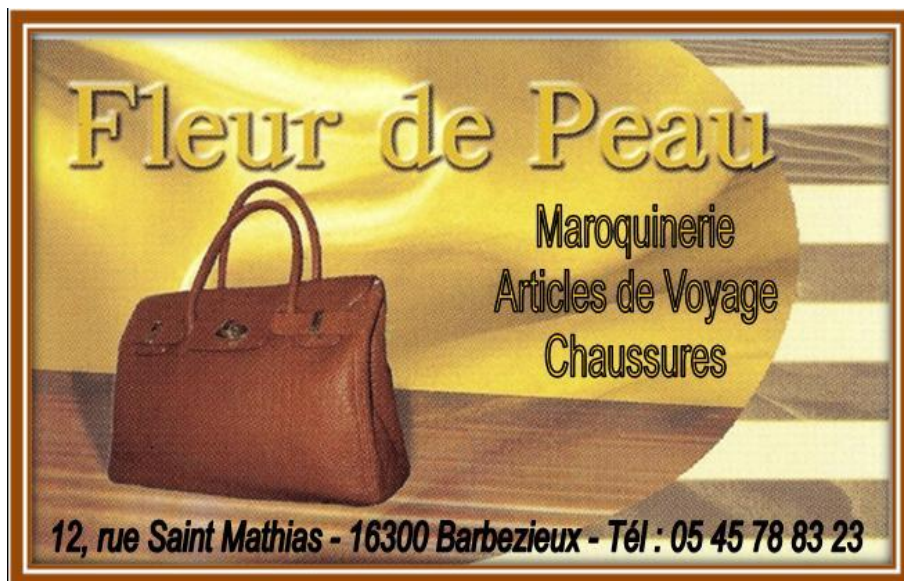
Marine choisit l'entrée, les légumes et le dessert et elle dit : « C'est trop bon ! » Nous, nous mangions ce qui était

apporté et nous disions...je préfère dire « je ne sais plus ! »

Chers collègues de 1958 et amis lecteurs, vous n'avez rien appris, car vos enfants et petits enfants vous ont mis au parfum depuis longtemps ; de plus, nous avons fait des oublis ! Ecrivant cela, je pense à l'inénarrable cérémonie de distribution des prix que je n'ai même pas évoquée avec Marine ! Toujours est-il que nous avons passé deux excellents après-midis comme deux collégiennes !

A qui le tour pour prendre la suite, dans ce genre littéraire ?

Marine Jouanaud et Nicole Brillet



« *Le lycée chemine...* »

Le mot du proviseur

La rentrée 2014 se caractérise par une nouvelle augmentation des effectifs puisque 557 élèves se sont assis sur les bancs de l'établissement en ce 2 septembre 2014 (pour rappel : 505 élèves en 2013, 493 en 2012, 481 en 2011 et 469 en 2010). L'accueil de nos élèves sera assuré cette année scolaire par 90 personnels dont 50 enseignants.

Dans le domaine pédagogique, cette rentrée marque l'ouverture de notre BTS assistant de gestion de PME et PMI à l'alternance. Nous accueillons actuellement une apprentie, et nous pouvons intégrer jusqu'à quatre jeunes en situation d'apprentissage, tout en maintenant une mixité avec les étudiants sous statut scolaire. Cette ouverture est une opportunité pour les jeunes du territoire de poursuivre des études supérieures et, à moyen terme, de les maintenir dans des entreprises locales. Elle permet aussi de renforcer les liens entre le lycée et les PME et PMI du territoire. Cette apprentie a été présentée lors de la traditionnelle soirée de parrainage de la promotion 2014 de nos BTS le vendredi 28 novembre 2014 en présence de Monsieur l'Inspecteur d'Académie de Charente et qui a vu Mme Swistek accepter la charge de marraine de nos nouveaux étudiants et ce pour deux années.

Cette année, l'échange avec l'Espagne a pu se concrétiser et est en cours de réalisation, les jeunes espagnols ont été reçus en Charente au mois de mars, nos élèves se rendront en terre ibérique au mois d'avril.

Enfin, notre établissement a été mis à l'honneur ce premier avril 2015, jour de la diffusion du classement des lycées de France. Les indicateurs retenus pour établir ce classement apprécient non seulement la réussite des élèves de terminale d'un établissement au baccalauréat mais également la capacité de cet établissement à accompagner le maximum d'élèves de seconde jusqu'à l'obtention

de ce diplôme et ce en prenant en compte les caractéristiques sociodémographiques et scolaires des élèves. Notre lycée fait partie du trio de tête des lycées de l'académie de Poitiers.

Et comme chaque année, vous pourrez, en consultant le tableau statistique des résultats aux examens 2014, prendre connaissance des pourcentages de reçus et du nombre de mentions obtenues au baccalauréat.

Mr LARCHEVEQUE

Chauffage Central - Sanitaire
Électricité - Climatisation - Pompes à chaleur - Solaire

J.D. BOUCHERIE
Études & Devis gratuits sur demande



76, rue Victor Hugo
16300 BARBEZIEUX

Tél : 05 45 78 01 59
boucheriejd@aol.com

PRÊT-À-PORTER
HOMMES
FEMMES
JUNIORS

MAINGUENAUD



GARDE

26, RUE VICTOR HUGO
16300 BARBEZIEUX

RESULTATS EXAMENS 2014

Séries	Inscrits	Admis	Mention			% réussite	% départemental	% académique	% national
			AB	B	TB				
L	17	17	5	3		100,00	92,70	90,8	90
ES	37	36	13	7		97,30	90,10	91,5	89,7
S	49	48	7	12	8	97,96	91,90	92,6	91,9
STMG	28	28	8			100,00	92,20	92,6	89,9
TOTAL	131	129	33	22	8	98,47	91,80		

BTS	9	6				66,67
------------	---	---	--	--	--	-------

L'ECOLE BUISSONNIERE

« Le bal du lycée »

(Article du journal des élèves du lycée de Barbezieux, datant de 1969).

*Mon premier précède « voilà les flics »
Mon deuxième est le troisième de l'année
Mon troisième attire des jeunes le samedi soir
On joue au « 421 » avec mon quatrième
Chez mon cinquième on trouve des contestataires
Le matin, il est dur de quitter mon sixième
Mon septième est le troisième de l'alphabet
Nous vous convions tous à assister à mon tout
Je pense que vous avez trouvé !*

22-Mars-bal-dés-élèves-du-lit-c

Et conformément aux responsabilités déjà prises par les élèves dans le lycée, ces derniers doivent organiser ce bal avec l'aide des professeurs et surveillants volontaires.

Après les réunions entre ceux-ci et les responsables de classe, certaines décisions ont été prises :

- ce sera le bal des élèves*
- Le système de tombola et une vente de fleurs ont été retenus*
- Des tableaux seront faits pour la décoration de la salle. Pour ceci il faut des personnes de bonne volonté .*
- Si vous voulez vous amuser ce soir, vous devez participer à son organisation et à sa décoration.*

Pour cette dernière des professeurs sont disposés à vous aider :

- En Géographie : Monsieur VERGNES*
- En Maths : Monsieur VIGNERIE*
- En Anglais : Mademoiselle DUMAS*
- En Technique : Mademoiselle PETIT*
- En Sciences : Madame LEPY et Monsieur CAZENAVE*

– *En E.P.S :*

Les cinq professeurs

Vous pouvez vous faire inscrire à la salle de documentation, où l'on vous donnera de plus amples renseignements .

Les responsables de classe organiseront dans la ville une collecte de lots pour la tombola.

Ils feront donc appel à tous les élèves qui, cette année, manifestent la volonté de réaliser un bal qui soit le leur.



Heureuse époque où l'on pouvait organiser une telle manifestation sans risque de troubles, bagarres ou autres !

C'était un bal (ce mot exalte un parfum bien suranné!) bon enfant, qui avait lieu dans la salle du château. Les fauteuils enlevés, des tables étaient dressées et l'on pouvait se désaltérer (modérément).

Après des rocks, ou des twists endiablés, on dansait encore le slow, sur des musiques douces et langoureuses !!!

Des élèves étaient spécialisés dans le travail de barman et essayaient la vaisselle toute la soirée.

Autre temps, autres mœurs !

M.C Bui-Quôc



VICTOR GOURSAT, FRERE DE SEM

Monsieur Gérard Chaumette est le fils d'un pharmacien de Montmartre qui avait Victor pour client dans les années 1940. De cette période difficile est née une amitié qui dépassait les générations et dont il porte ici témoignage.

Un soir glacial de l'hiver 1941, le rideau noir qui obstruait la porte de la pharmacie (défense passive oblige) fut écarté d'une main incertaine, un vieil homme entra...

Silhouette courbée, petit chapeau, lunettes, pardessus fatigué, et des chaussures retinrent mon attention : l'une était noire, l'autre jaune... « Eh oui, quand on a mal aux pieds ! » sourit cet homme.

Mon père leva le nez de ses ordonnances et éclata de rire. « Voilà notre ami Goursat »

Au jeune lycéen que j'étais alors, mon père avait conté maintes anecdotes sur Victor Goursat, certaines croustillantes : son humour, sa bonhomie, sa gentillesse faisaient la joie du quartier dans cette époque de fer ! Pour tout le monde il était le frère de Sem.

Sans plus tarder Victor me raconta les derniers potins qui fleurissaient sur les pentes de la butte. « Un ami libraire , rue des Abbesses, sévèrement tancé par la censure allemande d'afficher les cartes géographiques de l'URSS au fur et à mesure de la bataille, exposa soudain une photo du Maréchal avec la mention « vendu ». On lui fit retirer dare-dare. Au contrôle suivant, le portrait était toujours là... avec, horreur, la mention « épuisé » !.

Victor venait dîner parfois. Serrés autour d'une salamandre tiède nous l'écutions. Le diable d'homme rêvait encore de remettre en selle son fameux « tir aux fauves » avorté en 1939: sur la scène d'un théâtre, un lion superbe (en carton) rugissait sous les balles virtuelles des « explorateurs » tirant sur lui à la carabine. J'appris aussi son succès, un an auparavant comme sculpteur ou modelleur de masques créés pour les girls des Folies Bergères affichant côté face les faciès de certains parlementaires, et largement dénudés côté pile !



Victor et moi avons, à un demi-siècle près, connu et supporté la règle des « bons pères », lui à Saint-Joseph de Périgueux et moi à Juilly chez les oratoriens. « J'étais un piètre élève, interne par surcroît » me confiait-il, dans son glacial atelier de la rue de Navarin. « Je préférais sécher les cours pour aller attendre l'express Bordeaux - Paris au débouché du tunnel de Livernant : comme des indiens nous collions notre oreille sur les rails et soudain la locomotive surgissait dans ses fumées, et au passage nous sentions la chaleur du foyer ! »

Sachant mon goût pour la marine, Victor poursuivait « Vous irez sur le Borda* », ce qui datait autant que le récit échevelé de sa navigation « approximative » sur une Bette* de Marseille !

Vichy décida en 1943/1944 d'envoyer les lycéens faire les

moissons. Dans une ferme délabrée du Périgord, je recevais des nouvelles (avec encouragements) de Victor : « mes blés à moi ne sont pas rentrés...mais mon ventre l'est, terriblement ! ».

Je fus très ému par sa présence aux obsèques de mon père en 1945. « Je perds un grand ami, dit-il en déposant un petit bouquet. »

L'année suivante, il me fit signe : « Venez avec moi, nous allons chez Drouant... pour le Goncourt bien sûr ! ». Dans la foule, jouant des coudes, il me criait : « Vous savez, il faut toujours trouver un écho, un bon mot, un croquis... Je l'ai ! Filons au Figaro ! »

Lorsque j'ai été appelé en Algérie, Victor m'écrivait souvent, et, parfaitement indifférent à la suscription de mon adresse militaire (des chiffres et des lettres), il portait sur l'enveloppe :

« Monsieur Chaumette, artilleur, Oran », ce qui, on s'en doute, provoquait la joie de mes camarades mais l'ire de l'adjudant ignorant heureusement le contenu de la missive qu'il me tendait. « Oran, la perle de l'Algérie, les burnous immaculés, les bédouins amis », écrivait Victor lyrique...mais des soucis plus matériels suivaient : « Vous aurez d'opulents couscous et (pourquoi pas?) des danses du ventre, devant le buffet en ce qui me concerne. Mais, poursuivait-il, quand vous aurez « de l'Afrique assez » ,revenez, je vous crois trop civil pour remplir ! »

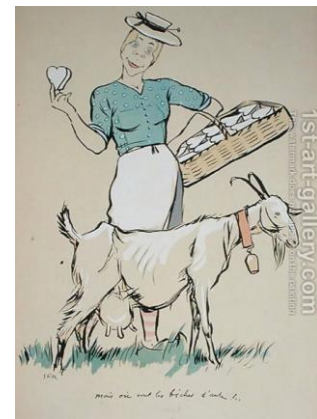
Au fil de ses lignes, je découvrais un autre Victor, amical, affectueux par ses conseils, « Conservez dans la vie cette spontanéité de sentiments » ou nostalgique, « votre ultime visite m'a ému » ou inquiet, « ma santé s'altère ».

En 1949, je retrouvais Victor fatigué, mais encore habité par l'humour quand la phobie de la persécution ne le hantait pas. Un soir d'hiver, je lui apportais un médicament. Son hôtel, rue de Navarin, n'était pas chauffé. « Ah, merci ! Me dit-il, abattu. Vous voyez, c'est sous cette porte qu'ils m'envoient des gaz ! Quel froid ! ». Se saisissant d'un flacon, il en versa une rasade dans un

bidet...l'alcool en feu apporta une bouffée de chaleur dans sa pitoyable chambre...La conversation dévia et soudain il fut un autre homme. J'eus droit à un magistral exposé sur les artistes, peintres, écrivains, dessinateurs de ce temps. « Ceux-là resteront, ils resteront ! » dit-il avec force. « Et les autres ? écume de ce milieu, du snobisme, de l'arrivisme, ils disparaîtront ». L'œil allumé, véhément, pédagogue, Victor soudain m'offrait un autre visage .

Ses phobies empirèrent, il devint par la suite incohérent et je perdis sa trace »

Gérard Chaumette



- ⑩ *Borda : voilier servant au début du vingtième siècle de bateau d'application pour l'école navale.*
- ⑩ *Bette : monotype à voile latine.*

Les frères Goursat :

Georges : connu sous le nom de SEM était le caricaturiste le plus célèbre des années 1910-1940.

Victor : Très attiré lui aussi par la caricature, il fut en outre remarquablement adroit de ses mains : il fabriqua pour des cabarets des masques de personnalités connues et des automates. Il collabora à L'Echo de Paris, à l'Œuvre, à Paris midi, et au Figaro, mais resta beaucoup moins connu que Sem.

POMPON



Quelques lignes sur un chat dont j'avais l'amitié ! Ce qui n'est pas rien !

J'habitais encore notre pavillon à Montmartre niché au fond de son allée envahie par la verdure, oasis de calme gagné sur le « maquis » des pentes de la « butte », hélas cernées maintenant par les immeubles de l'après guerre... la grande !

Privilège ! Sans voir la basilique, nous entendions le bourdon du Sacré Cœur, cet édifice de « saindoux » avec ses coupoles moquées des rapins besogneux qui déjà peignaient pour les touristes !

– «Alors aujourd'hui tu fais deux ou trois « tétines » ! rigolaient nos barbouilleurs au sortir de la « bohème », place du Tertre !

Le square tout proche étageait ses maigres frondaisons entre des escaliers symétriques montant vers le sanctuaire. Il fut mon terrain de jeux favori avec les « poulbots » qui écumaient la butte... le temps passa.

Ce square recelait cependant sous ses fourrés une belle palette de matous culottés, insolents et teigneux chouchoutés à longueur d'années par de vieilles dames à cabriolets venant au crépuscule nourrir leurs chéris et leur murmurer mille tendresses.

On voyait parfois l'un deux, un véritable tigré, faire la sieste, en voisin, dans notre jardinet à demi caché sous les clématites de ma mère dont il ménageait, en s'installant, les délicates fleurs mauves. Cette attitude lui valut, au fil des mois, notre amitié qui se transforma en affection.

Nous l'appelions « Pompon » ou « Grosses Pattes », sans qu'il y prêta la moindre attention.

Lorsque je passais dans l'allée, en contrebas, j'apercevais les contours de cette grosse bête nichée sous les fleurs. Sa tête ronde

affleurerait presque à mon niveau. Il connaissait mon pas et entrouvrirait pour moi le fil d'or de ses yeux, un salut discret et convenu...je ne m'arrêtais pas, percevant seulement un faible ronronnement, sa sieste continuait...

Dès le crépuscule notre placide félin devenait dans le square un matou batailleur. Je le voyais parfois de loin, en un éclair, bondir et courir à l'ennemi avec des miaulements terrifiants pour de sanglants affrontements dont les oreilles déchiquetées , attestaient l'âpreté...et les dents acérées de ses compères.

Une nuit glacée d'hiver, pressé de retrouver mon logis, j'entendis en rentrant un bruit sourd juste derrière mes pas. « Grosses Pattes » qui avait élu domicile dans les hauteurs de l'entrée, s'était laissé tomber et, tout en douceur, se frottait contre mes jambes.

Il m'accompagna, trotinant, montant et descendant du muret à chaque pilier pour rester à la hauteur de mes mains caressantes, démonstration d'affection qui le faisait tourner sur lui-même, ses ronronnements devenus vrombissements.

Jamais je n'avais été à pareille fête, j'embrassais sa tête, je lui grattais le cou, frôlais ses moustaches, lissais son poil en lui murmurant des niaiseries, il aimait cela. Je sortis ma clé, il comprit que nous allions nous quitter, me regarda et fila vers son perchoir . Cet affectueux manège dura sans qu'il y eu obligation entre nous.

Pour m'étonner, il me surprenait surgissant de l'ombre alors que je l'attendais ailleurs, je m'en étonnais à voix basse tandis qu'il tournait follement autour de mes jambes.

Pour célébrer notre amitié, je lui offris quelques reliefs de rôti, il ne parut pas comprendre et mangea, j'en suis sûr pour ne pas me désobliger.

Tout finit un jour... hélas.

Après une brûlante nuit, ensanglanté il vint finir sous les clématites. Ma mère consentit à se séparer d'un châte précieux.

Pompon dort toujours sous ces clématites... mi ombre...mi soleil .

Gérard Chaumette

Les bizarreries de la langue française

*Pourquoi appelle - t-on "**coup de grâce**" le coup qui tue ?*

*On **remercie** un employé
quand on n'est pas content de ses services*

*Pourquoi dit-on d'un pauvre malheureux, ruiné et qui n'a même plus un lit pour se coucher, qu'il est **dans de beaux draps** ?*

*Comment distinguer le locataire du propriétaire lorsque ces deux personnes vous disent à la fois : "je viens de **louer** un appartement" ?*

*Pourquoi un bruit **transpire** - t-il avant d'avoir couru ?*

*Pourquoi **lave** - t-on une injure et **essuie** - t-on un affront ?*

*On passe souvent des **nuits blanches** quand on a des idées noires.*

*Pourquoi, lorsqu'on veut avoir **de l'argent devant soi**, faut- il en **mettre de côté** ?*

*Pourquoi, lorsque vous ne partagez pas l'avis de quelqu'un, dit-on que **les avis sont partagés** ?*

*Pourquoi dit-on qu'il y a **un embarras de voitures** quand il y en a trop, et **un embarras d'argent** quand il n'y en a pas assez ?*

*Et pour terminer, réjouissons nous que ce soient les meilleurs **crus** qui donnent les plus fortes **cuites**.*

TIRUVANNAMALAI

Je suis allé trois fois à Tiruvannāmalai .

On sait que cette ville de moyenne importance se trouve en Inde, entre Bangalore et Pondichéry, là où la chaîne des Ghâtes orientales se fond dans la plaine de la côte de Coromandel. De hautes collines, la plupart dénudées et couvertes de grosses pierres plates, apparaissent ça et là.

Lorsque en novembre 1946, je fus détaché à Calcutta à la base militaire française de transit des avions militaires, une guerre de religion entre Hindous et Musulmans venait juste de prendre fin.



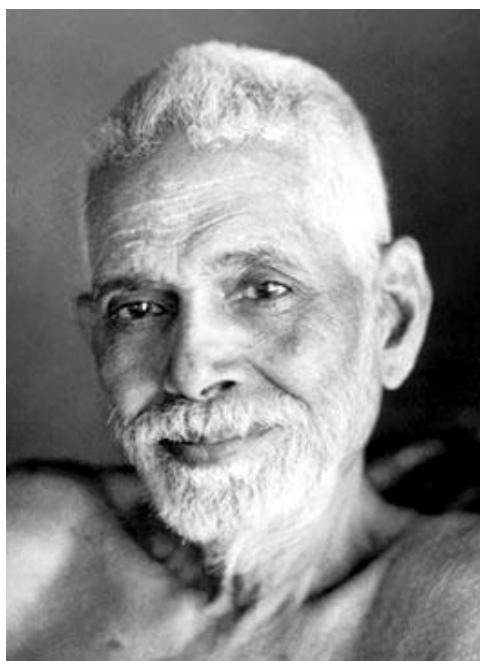
L'armée anglaise avait arrêté le conflit avec les chars « Patton » dont les canons avaient tiré en azimut zéro tant sur les Hindous que sur les Musulmans. Tout un quartier du nord de la ville fut détruit.

C'est dire que dans les milieux étrangers, on parlait beaucoup de religions. Au centre culturel français, plusieurs personnalités locales et françaises étaient venues nous expliquer la situation. C'est ainsi que j'ai rencontré Miss Merston. Cette anglaise d'une soixantaine d'années, parlait un excellent français et avait le don d'expliquer clairement les choses les plus compliquées .

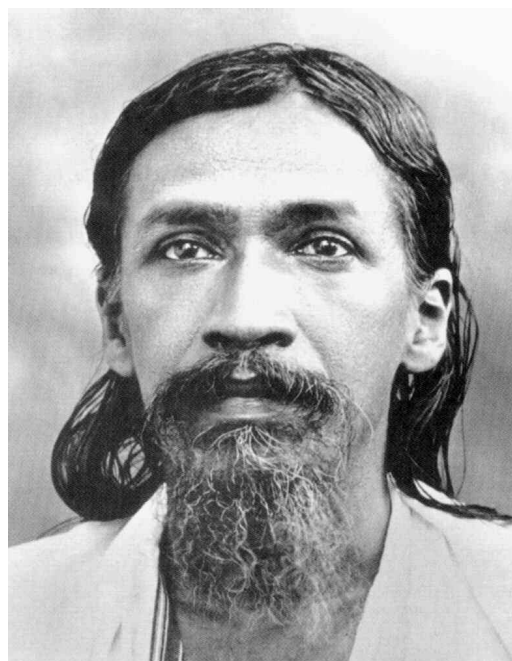
En ce qui concerne l'hindouisme, Miss Merston parlait en termes de vibrations.

Elle commençait comme suit : « Tout dans l'univers n'est que vibration et vous êtes des « vibrations ». Comme l'étonnement se peignait sur nos visages, elle continuait : « On connaît des vibrations impressionnant nos sens du toucher, les vibrations sonores, lumineuses, les rayons x, les rayons cosmiques dont les fréquences sont extrêmement élevées (de l'ordre de 245×10^{24} par seconde). La matière, en dernière analyse, est composée de particules vibrant à des fréquences inimaginables. Donc, matière ou non matière, tout ce qui existe se révèle n'être qu'un ensemble de vibrations. L'Hindouisme enseigne qu'il existe des vibrations de fréquences encore plus élevées que nos instruments ne peuvent, pour le moment, détecter, car notre technologie dans ce domaine n'est pas assez avancée .Par contre, elles peuvent être perçues par les centres psychiques que chacun de nous possède.

Je demandais à Miss Merston où il était possible de trouver des hommes enseignant une telle science. Il y en avait deux très connus : l'un, appelé Sri Ramana Maharshi vivant à Tiruvannāmalai et l'autre, Sri Aurobindo, résidant à Pondichéry .



Sri Ramana Maharshi



Sri Aurobindo

Voilà pourquoi je me suis retrouvé à Tiruvannāmalai après avoir passé trois jours et deux nuits dans le train. J'étais dans l'Ashram₁ de Sri Ramana, assis par terre, les jambes croisées à l'indienne, en

compagnie d'une trentaine de personnes en train de prier ou de regarder le Maharshi. J'ai prié et j'ai longuement regardé Sri Ramana. Mais rien ne s'est passé en moi. Dans ma candeur naïve, je pensais que le sage allait me communiquer quelque chose, soit par la parole, soit psychiquement grâce à ses grands pouvoirs. Je n'ai rien perçu. J'étais plutôt déçu.

Quelques années plus tard (l'Armée de l'Air m'a envoyé à Calcutta « provisoirement » pour six mois et j'y suis resté dix ans), je reçu la mission de veiller au transport de Bangalore à Pondichéry d'un moteur de Dakota qui sortait de la révision générale à l'Hindustan Aircraft LTD (Bangalore). J'avais récemment fait connaissance du capitaine Bujakowski, pilote d'avion d'origine polonaise, qui entreprenait des transports en charter avec un avion Dakota. Je lui fis part de ma mission à Bangalore et comme il devait y aller lui-même pour négocier l'achat d'un autre avion, il me prit à bord. Le voyage dura deux heures. Par le train, ce déplacement aurait duré trois jours et trois nuits.

Ayant réglé les formalités du transport du moteur d'avion avec une compagnie locale, je partis en éclaireur avec une voiture d'accompagnement. L'itinéraire passant par Tiruvannāmalai, je fis bien sûr une halte de 24 heures, le temps pour le moteur de parvenir à Pondichéry. Là, je retrouvais Miss Merston qui m'accueillit très aimablement à son bungalow où venait d'arriver un anglais, Mac Iver, qui, comme moi cherchait à s'y reconnaître dans les dédales des différentes sortes d'hindouisme.

Le Panthéon hindou comprend 3 300 000 dieux ou déités. Un dieu personnifie un aspect de la vie mystique temporelle ou spirituelle, ou des actions ou même des plans, ce que Miss Merston appelait des vibrations. Pour arriver aux plans supérieurs, il faut nécessairement pratiquer un yoga et il y a une dizaine de grandes sortes ou écoles de yoga : hatha-yoga, raja-yoga, karma-yoga, etc. Chaque yoga fait plus particulièrement appel à un centre psychique, centre qu'il s'agit d'éveiller par des exercices physiques

ou mentaux appropriés. Voilà de quoi nous avons parlé, Miss Merston, Mac Iver et moi-même jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le lendemain matin, j'allais à l'ashram et j'arrivais au moment où Sri Ramana parlait des guerres de religion. Il disait que chaque grande religion enseigne que son Dieu est éternel, immanent, permanent et tout puissant. Ce qui signifie que le Dieu d'une religion est le même pour toutes les religions. Alors pourquoi des guerres de religion ? Ayant dit, le Maharshi se mit sur son lit, à demi couché, regardant ses fidèles individuellement ou alors dehors, au loin, sans bouger les paupières, la figure sereine et rayonnante.

Mais en ce qui me concerne, je ne ressentis rien de particulier, aucune impression spéciale, aucune expérience consciente. Je quittais donc Tiruvannāmalai, déçu une fois de plus.

Au début d'avril 1950, je reçus de Miss Merston (qui résidait normalement à Bénarès) une lettre m'informant que le Maharshi allait très mal et sa mort était imminente. Trois jours après, je pris l'avion pour Bangalore (car des services aériens venaient d'être créés) et l'autobus de Bangalore à Tiruvannāmalai. A l'arrivée, j'appris que le Maharshi était décédé depuis trois jours. Je n'ai donc pu voir que son « Samadhi₃ ». J'ai assisté aux rituels hindous de circonstance et vu des centaines de fidèles prier sur sa tombe. Pour la troisième fois, je partis déçu de Tiruvannāmalai.

Marcel Bouyat

- Ashram : lieu où se rassemblent des fidèles pour écouter les paroles d'un sage.*
- Maharshi : maha rishi = grand sage.*
- Samadi : extase yoguiste - par extension, tombe d'une haute personnalité.*

Texte édité dans le bulletin n°7 Année 1991

Marcel BOUYAT



« *Un voyage au Sikkim* »(bulletin n°6),
« *Tirouvannamalail* »(n°7),
« *Rencontre avec des pirates dans le détroit de la Sonde* »(n°9),
« *Cherrapunji* »(n°10),
« *Une pêche (presque) miraculeuse* »
(n°13),
« *Légende de l'Inde du Sud* »(n°14),
« *Typhon en Mer Jaune* »(n°15),
« *Une journée à Kaziranga* »(n°16),
« *Naufrage* » (n°17).

Vous souvenez-vous de ces merveilleux récits, écrits par notre ami amicaliste, Marcel Bouyat, personnage hors du commun qui, comme l'a dit son petit fils lors de ses obsèques « a vécu plusieurs vies en une seule et dont les travaux, comme ceux d'Ulysse ont été des défis à la vie ».

M.Bouyat est né le 10 Juillet 1920 à Brillac en Charente et est décédé le 3 Avril 2014 à Barbezieux.

Il fait ses études primaires à l'école communale de Criteuil-La - Madeleine, puis les secondaires au lycée de Barbezieux où il obtient son baccalauréat, série math /Elem en 1938. Grand sportif et joueur de foot, il s'investit dans l'équipe des Bleuets qui en 1937 s'empare du titre de Champion du Centre-Ouest junior. Barbezieux lui a rendu un dernier hommage, 70 ans plus tard, en lui remettant la médaille sportive de la ville en février 2011.

Après sa formation à l'école de pilotage d'Istres, il devient pilote de chasse et est envoyé en Indochine où il restera jusqu'en 1946. Le 16 Mai 1941, il est à la base Aérienne de Dong- hoi, escadrille 1/596 Tourane quand de retour à sa base la mauvaise visibilité

dans une cuvette de montagne annamite, entraîne un accident alors qu'il pilotait un Potez 25. Il est blessé et souffre de contusions multiples. Son mécanicien cherchera de l'aide. Il est transporté, inconscient, à dos d'hommes par les montagnards Moïs qui se relayent, sur une marche de 12 heures dans la forêt de montagne et des marécages de la région de Kenh-Sanh jusqu'à l'hôpital français le plus proche. Sa jambe droite étant gangrenée, il faut la sectionner sous le genou.

Cet événement va modifier sa vie . Ayant fait une NDE (near death expérience) il revient avec le souvenir d'avoir été « renvoyé » sur terre, son « temps » n'étant pas achevé . Sa vie entière sera une recherche du sens à donner à cette expérience.

Sans la perte de sa jambe, il n'aurait pas pu passer comme « blessé » lorsqu'il a été fait prisonnier par les Japonais, et n'aurait pas été libéré grâce à ce subterfuge .

Il demande son maintien en service actif et reste en Indochine où il occupe un emploi plus administratif et s'emploie à faire du renseignement militaire jusqu'à son transfert vers les Indes.

Il restera à Calcutta de 1946 à 1956 en tant que Directeur d'Escale Aérienne.

Là il apprend et se perfectionne dans le yoga pour sa santé personnelle mais fait également des recherches très « métaphysiques », pour l'époque, sur les connaissances indiennes sur le corps de l'homme.(cf. conférence à Calcutta). Cela s'appelle aujourd'hui « le système énergétique » : les chakras, Kundalini, Ida et pengala... il s'intéressera à un sage en particulier : Sri Ramana Maharshi.

Il rencontre Rose d'Cruz et l'épouse en 1958 . Ils auront deux enfants , Jean-Louis et Odette . La famille rentre alors en France.

En « célibataire géographique » il prend un poste à Chypre de 1956 à 1957, puis est nommé à Fontainebleau aux forces aériennes autre-Europe de 1957 à 1963 .

Officier de liaison à la base américaine à Dreux de 1963 à 1964, il prend sa retraite de commandant de l'armée de l'air.

De 1965 à 1985 il est en service à l'étranger pour le Ministère des Affaires étrangères .

de 1965 à 1972, il occupe le poste de Vice-consul à Calcutta.

De 1972 à 1976, il est à l'ambassade de France à Singapour puis jusqu'en 1980 à Séoul.

De 1980 à 1982 il séjourne en Colombie à Bogota puis termine sa carrière au Nigéria à Lagos où son épouse décédera .

« Notre Ulysse » retrouve enfin « son Ithaque » en 1984.

En retraite, il cherchera toujours à se rendre utile à la communauté et sera pendant plusieurs années comptable bénévole de l'ADMR de Barbezieux. Il acceptera également des charges dans les bureaux locaux de la Croix Rouge, mais aussi , pour les distinctions de la légion d'Honneur, des Médaillés Militaires et du Mérite.

Ses grandes joies furent le jardinage qu'il ne négligera pas un seul jour et la pêche qu'il continuera à pratiquer dans les rivières de la Charente après avoir exercé « son art » sur toutes les mers du monde !

« Ton parcours vers Ithaque a été long, très riche, plein d'aventures et de découvertes, plein d'objets précieux et de parfums rares et enivrants...Si Ithaque n'a plus rien à t'offrir, toi, en revanche, tu as une cargaison de sagesse, de beauté et d'expériences à transmettre. »

*Merci à **Odette Bouyat** qui m'a transmis tous ces documents sur son père.*

Quant à moi, je me souviendrai toujours de monsieur Bouyat, venant chez nous les bras chargés de fruits exotiques qu'il avait plaisir à nous offrir. Il aimait particulièrement converser avec

mon mari qui lui rappelait son Indochine !

M.C Bui-Quôc



Février 2011 - Marcel BOUYAT honoré par la Municipalité de Barbezieux

**AGENCE 2000**
IMMOBILIER

TOUTES TRANSACTIONS IMMOBILIERES

ACHATS

VENTES

LOCATIONS



26, rue Elie Vinet - 16300 BARBEZIEUX
Tél : 05 45 78 05 39 www.agence2000.com

Madeleine Venthenat née Boisson



Madeleine , notre présidente d'honneur nous a quittés elle aussi !

Dévouée et fidèle à l'amicale, elle n'avait jamais oublié notre association après son départ de Barbezieux pour Bazac et son charmant moulin de Talanche.

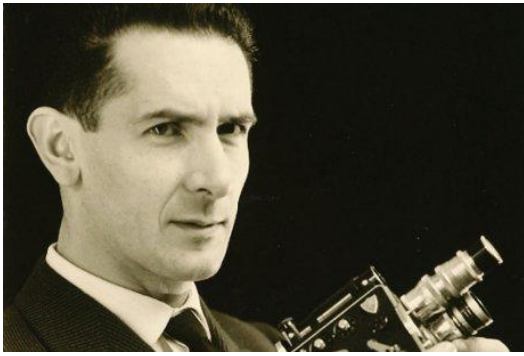
Sa santé fragile, les dernières années ne lui permettait pas de participer à nos réunions, mais elle m'a aidée plusieurs fois à réaliser de belles expositions.

Femme raffinée, au goût exquis, elle vivait entourée de belles choses qu'elle n'a jamais hésité à prêter, afin que d'autres en profitent : les tableaux d'Antoinette Dumas, les carrés Hermés ont fait les beaux jours de Plaisance grâce à Madeleine. Elle nous manque à tous.

Suzette Jardry



samedi 17 mars 1984 - centenaire du Lycée Elie Vinet - BARBEZIEUX



Francis GILARD

Francis Gilard nous a quittés en octobre 2014. C'est un membre très actif depuis toujours de notre association dont il fut successivement, secrétaire général, Président et Président d'honneur, qui part entouré de l'estime de tous et de notre reconnaissance, pour son dévouement, sa compétence, son érudition et sa gentillesse.

Fils d'un huissier de Barbezieux, il avait fait toutes ses études secondaires dans ce qui était alors « le Collège » où il était entré en 1937, jusqu'au baccalauréat en 1944. Il obtiendra alors le prix d'honneur du Collège.

Après des études de droit à Poitiers, il s'installe comme avocat à Barbezieux où il restera jusqu'en 1967. A cette date il fixe son cabinet à Angoulême. Ses qualités le font alors désigner comme Bâtonnier de l'ordre des avocats de la Charente. Il le restera jusqu'en 1972.

Il change alors de carrière pour la magistrature à Limoges . Durant cette période et bien que les devoirs de sa lourde charge l'éloigne quelque peu de Barbezieux, il devient en 1963 Président de notre association après en avoir été secrétaire général depuis 1959.

... Jusqu'en 1968, quand, ainsi qu'il l'écrivait lui-même, « devait survenir cette sorte de révolution qui fit souffler sur les habitudes traditionnelles un vent égal aux typhons des mers australes . Plus de distribution de prix, plus d'association ringarde » (sic)...

L'association rentre en sommeil... jusqu'au début des années 80 où de « jeunes anciens » la font revivre. Alors Maître Francis Gilard

en deviendra Président d'honneur.

En retraite alors dans sa propriété de Bécheresse, il ne sera pas pour autant un absent se désintéressant de Barbezieux. Il restera au contraire très actif dans notre association et aussi dans la société Archéologique.

Passionné d'histoire il sera toujours disponible pour dispenser des conférences où il fera partager sa grande culture et son étonnante érudition ainsi que sa curiosité, son goût de la précision et de la vérité historique.

C'est aussi un passionné de photo et de cinéma et il va laisser à la mémoire des Barbeziliens quantité de films sur notre ville et ses habitants depuis 70 ans : souvenirs inestimables.

Son départ est une grande perte pour nous tous qui étions ses amis auxquels il a tant apporté avec constance et un dévouement que nous voulons saluer.

Pierre Menanteau





classe de 5ème et 6ème année 1937 - 1938

De Gauche à Droite

1^{er} Rang: Jacques Ducros, Jean Maurin, Balestra, Jean Palu, Jacques Desclaux

2^{ème} Rang: Adèle Cossais, Marguerite Hiriller, Jeanne Beaumont, Michèle Martin,
Mr Guilbaud Professeur de Lettres, Lucette Meunier, Marcelle Martin, Jeannine Dardillac,

Jeanne Michel

3^{ème} Rang: Paul Boulay, Pierre Chabasse, André Brisson, Marie Helene Picherit, Annie
 Richardeau, Jeanne Beyriere, Jeanne Bourdeau, Michel Cabillon, Marcel Simonet, Schmidt,
 Robert Piot

4^{ème} Rang: Pierre Bodard, Pierre Gendre, Jean Venthenat, Jacque Lavauzelle, Jacques
 Pineau. Rogron. Claude Fournier, Francis Gilard, Berruchon, Seguin

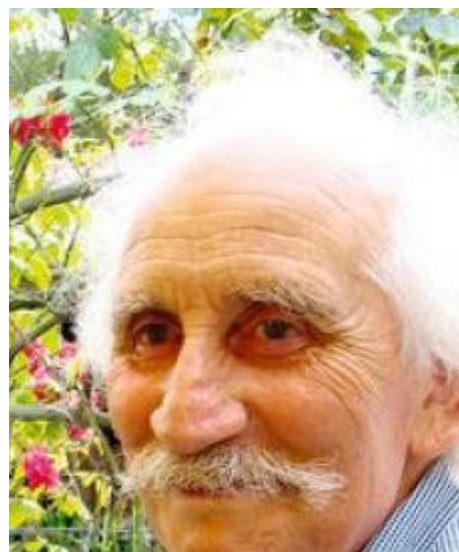


5, rue Saint Mathias 16300 BARBEZIEUX
Tél : 05 45 78 01 81

LOUIS MALLET

Louis Mallet, que tout le monde nommait Loulou, y compris dans l'univers politique du Conseil régional, s'est éteint à 75 ans, victime d'une leucémie. Il a été inhumé le 23 Février 2015 au cimetière de Barbezieux dont il était originaire.

La foule qui l'a accompagné, dont certains amis venus du Sénégal, a rendu hommage au « petit boulanger » qui a eu un parcours exceptionnel, et tout en discrétion.



*Lors de son hospitalisation, lui qui a toujours su prendre des initiatives pour faciliter la vie des autres, a chargé son épouse Claudette d'œuvrer pour que les hôpitaux puissent s'équiper de cinémathèque. La présidente de **Sud-ouest sans frontières** n'a donc pas tardé à reprendre son bâton de pèlerin pour honorer sa parole.*

Louis Mallet est né le 21 Septembre 1939, 19 rue Saint Mathias , au milieu des sabots cloutés, des galoches et des souliers que fabriquait son grand-père. Dans cet atelier magasin de chaussures, le p'tit gars très espiègle a partagé de beaux souvenirs avec ses quatre frères et sœurs. Dès 14 ans, Loulou est entré comme apprenti à la boulangerie Bourgeois , place du château. Son CAP obtenu, il deviendra ouvrier chez Durand, puis ira travailler à Saint-Séverin. De retour d'une épreuve de trente-six mois en Algérie, il construit sa petite famille. Valérie naîtra de son union avec Claudette Davias, amie d'enfance.

Boulangier à Criteuil et Claudette devenue institutrice, une allergie à la farine l'obligera à changer de cap. Manœuvre, puis contremaître à la laiterie de Baignes, il choisira de devenir ambulancier. Passionné de nature et chasseur respectueux de

l'environnement, il fonda la première école Chasse Nature à Jarnac. Il fut le concepteur des épreuves pratiques du permis de chasser.

Elu vice -président de 1998 à 2004 au Conseil Régional, il obtint la présidence de la commission internationale humanitaire de francophonie. Il fut membre du haut conseil de la coopération internationale. En 2004, il fut décoré par le président du Sénégal.

Retraité au moulin des Terrodes à Challignac, sa famille et la nature le comblaient .

Sur son lit d'hôpital, l'œil toujours vif, il a estimé qu'il fallait « distraire » davantage les malades. Il a souhaité que l'hôpital dispose d 'outils mieux adaptés pour suivre ici un match de foot ou de rugby en direct, là un film. Claudette lui a promis de mettre ce projet sur pied.

Mauricette Boutin

JEAN-LOUIS PATUREAU

Fidèle amicaliste, Michelle Richet Patureau a été durement éprouvée par la disparition de son mari au mois de Mars dernier 2015.

Nous lui exprimons notre tristesse, nos condoléances bien vives et l'assurons de notre amitié.

[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

[Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !](#)

COMITE DE L'AMICALE - Année 2015

Présidente d'honneur

- Mme BUI QUOC Marie Claude 80, rue Victor Hugo 16300 Barbezieux

Président de droit

- Mr LARCHEVEQUE Guy Proviseur du lycée Elie Vinet 16300 Barbezieux

Présidente

- Mme JARDRY Suzette Saint Seurin 16300 Barbezieux

Vice-présidents

- M. COUILLAUD Gérard Motard 17520 St Ciers Champagne
- M. DESCOMBES Jean Michel 13, chemin de chez Raffenaud 16300 Barbezieux

Secrétaires

- Mme BUI QUOC Marie-Claude 80, rue Victor Hugo 16300 Barbezieux
- Mme TURPIN Marie-Claire 20, rue du Dr Meslier 16300 Barbezieux

Trésoriers

- M. MEURAILLON André L'Oisillon 16300 Barbezieux
- Mme ROUSSILLON Josette 19, rue d'Hunaud 16300 Barbezieux

Membres

- M. BOISNIER François 1, av du général de Gaulle 16300 Barbezieux
- Mme BRILLET Nicole Chez Guérin 16300 Lagarde/né
- Mme CONSTANT Francine 12, rue Sadi Carnot 16300 Barbezieux
- Mme DENIS LUTARD Jeannine 31, chemin de la botte Melle 86000 Poitiers
- Mme LASSIME Annie 5, le plain 16360 Baignes
- Mme MAILLET Hélène 45, avenue Félix Gaillard 16300 Barbezieux
- Mme MALLET Claudette Moulin des Terrodes 16300 Chalignac
- M. MENANTEAU Pierre 27, av. du général de Gaulle 16300 Barbezieux
- Mme MERTZ Simone 3, rue du 8 mai 16300 Barbezieux
- Mme PATUREAU Michelle La Tortre 16360 Condéon
- Mr VERNINE Francis B9, résidence Bois Joli
62, avenue des Vergnes 17132 Meschers/Gironde

LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELEVES

Les adhérents à l'amicale - Année 2015

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice retraitée	60, route de Jonzac 16300 BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 41-45	Receveur PTT retraitée	14, rue du Petit Pont 17520 NEUILLAC
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire retraitée	Fontclose 16300 BARBEZIEUX
Mme BARBOTEAU	CARBONNEL Paulette		retraitée	2, boulevard Gambetta 16300 BARBEZIEUX
M. BARONNET	Jean	Collège 39-43	Conseiller agricole	La Champagne 17270 St MARTIN D'ARY
Mme BARONNET	RAUD Andrée	EPS 39-44		
Mme BARRET	MORILLON Marie-Hélène	58-65	retraitée	6, impasse Newton 17110 ST GEORGES DE DIDONNE
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école retraitée	6, rue Coustou - Le Bourg 92160 ANTHONY
M. BELIER	Christian	59-66	Agriculteur retraité	Guimps- Le Bourg 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet retraité	Logis de Luchet 16300 CRITEUIL LA MAGDELEINE
Mme BERGERON	THILLARD Monique	40-44	Exploitante agricole retraitée	Chez Merlet - Verrières 16130 SEGONZAC
M. BETTANCOURT	André	40-45	Employé d'assurances retraité	17, rue Arthur Rimbaud 93300 AUBERVILLIERS
M. BLANLŒUIL	Teddy	Collège 31-35	Tailleur	13, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
M. BOBE	Jacques		Ancien directeur de banque	Le Puy de Neuville 16120 TOUZAC
M. BOISNIER	François	Collège 41-51	Directeur général de banque	1, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
M. BORDES	Jean-Michel	54-61	Retraité proviseur	Le petit Maine Péreuil – 16250 BLANZAC
M. BOURDARIAS	Jean-Jacques		Retraité enseignement	Le moulin de Pillérit 17320 ST JUST LUZAC
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	27, rue de la Madeleine 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Directrice de l'ens. catholique. de Char. retraitée	Lagarde sur le Né 16300 BARBEZIEUX
Mme BUI -QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau 78100 ST GERMAIN –EN –LAYE

NOM	NOM de jeune fille ou/et Prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme CARDINAUD	ROY Monique	47-51	Directrice Foyer Personnes Agées	7, chemins des Pilards 16300 BARBEZIEUX
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque retraité	12, rue de l'Avenir 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
M. CHAUMETTE	Gérard	Collège 39-40	Editeur d'objets d'art	21, rue Charles Fourier 75013 PARIS
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles retraité	Chez Baron 16300 BARBEZIEUX
Mme CHENUDIERAS	GARDE Françoise	Collège EPS 43-49	Négociant retraité	33, rue d'Humaud 16300 BARBEZIEUX
M. CHESSON	Maurice	LYCEE 54	Retraité enseignant	Place du Porche 11240 GRAMAZIE
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Ingénieur agronome retraité	27, route de Châteauneuf 16440 NERSAC
Mme CONSTANT	Francline	Collège EPS 50-56	Cadre Comptable	12, rue sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-54	Directrice d'école retraitée	50, rue Jenner 75013PARIS
M. COUILLAUD	Gérard		Viticulteur	Motard 17520 ST CIERS CHAMPAGNE
M. COUSSAU	Jean Claude	Collège 49-56	Cadre commercial	8, rue Henri Desgrange 40990 ST PAUL LES DAX
Mme COUSTÉ	Christiane		Employée de bureau retraité	2, allée Paul Langevin 77420 CHAMPS/MARNE
Mme DAMÉ	DAMOUR Fernande	EPS 36-40	Infirmière RATP Insp. adj.	Maison de retraite Roger Cardinaud BARBEZIEUX
Melle DEBIEN	Monique	62-67	Retraitée professeur Histoire/géographie	12, rue du Pontreau 86000 POITIERS
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie retraitée	61, rue des Chardonnerets 16300 BARBEZIEUX
Mr DELAGE	Yvan	1964-1967	Retraité banque	Le Maine Garraud 16360 CONDEON
Mme DELAGE	CHIRON Claude	50-55	retraitée	11, rue Gaudichaud 16000 ANGOULEME
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	17, bd Gambetta 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice Guerie 16300 BARBEZIEUX
Mr et Mme DENIS LUTARD	Robert Jeanine Boisumeau	47-54	Retraitée PTT	31, chemin de la botte Melle 86000 POITIERS
Mr DESCOMBES	Jean Michel	1950 - 1954		13, chemin de chez Raffenaud 16300 BARBEZIEUX
Mme DROMARD	MESLIER Marie-Claude	1958-1965		Le cottage Le Brulis 17210 CHEVANCEAUX
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise	58-67	Diététicienne	6, rue Millière 33000 BORDEAUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et Prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. FALBET	Ivan	Collège 39-42	Ingénieur E.C.E.	4, av. de la Terrasse 95160 MONTMORENCY
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome retraité	1, rue Rousselet 75007 PARIS ou 10, rue Henri Fauconnier Barbezieux
M. FAUCONNIER	Daniel	Collège 42-48	Retraité ingénieur agro	25, rue François Rabelais 64500 St Jean de Luz ou Le crut 17210 ST PALAIS DE NEGRIGNAC
Mr FLORIAN	Alain	Lycée 58-66	Professeur retraité	Les Sourbiers 17500 ST GERMAIN DE VIBRAC
M. FORGET	Guy	53-54-55	retraité	40, av. Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme FURET	Georgette	50-55	Retraîtée éducation nationale	Picombeau 17270 ST MARTIN D'ARY
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 53-55	CT divisionnaire aux PTT retraîtée	La Boucaudais - La Quinvraie 35830 BETTON
Mme GALLUT	HENRI Paulette	EPS 43-47	Retraîtée France Télécom	22, rue des Pilards 16300 BARBEZIEUX
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	Education nationale retraîtée	16, rue Pierre Viala 16130 SEGONZAC
Mme GEORGET	BEYRIERE Raymonde	27-34	Professeur retraitée	Résidence Le Cercle 14, Bld des Oiseaux 69 580 SATHONAY CAMP
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Retraîtée éducation nationale professeur des écoles	9, Chemin de Maisonneuve 86800 SEVRES ANXAUMONT
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sces Econ. et Soc. retraité	13, bd des Ecasseaux 16340 - ISLE D'ESPAGNAC
M. GIRARD	Guy	56-64	instituteur	La Font Maçon 16360 REIGNAC
M. GUILLORIT	Gilles			4, impasse Jean Henri Fabre 30133 LES ANGLÉS
M. HADJ- MOKHTAR	Sid	55-57	retraité	62, rue Théophraste Renaudot 86000 POITIERS
Mme HILLAIRET	Chantal			Chez Rambaud 16120 - ERAVILLE
Mme JARDRY	BARUSSAUD Suzette	50-54	Professeur d'anglais Retraîtée	Saint Seurin 16300 BARBEZIEUX
M. JAY	Robert	Collège 28-42	Chirurgien dentiste Retraité	99 ter, rue Robespierre 33400 TALENCE
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque retraité	3, av. du Mont Bâti 78160 MARLY LE ROI
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mérignac 33700 MÉRIGNAC
M. LANDRY	Pierre Mathurin	Collège 40-50	Médecin	Place de l'Horloge 16360 BAINES- Ste RADEGONDE

NOM	NOM de jeune fille ou/et Prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme LASSIME	MOULINIER Annie	58-65	Gestionnaire retraitée	5, le Plain 16360 BAIGNES
Mr LAVIGNE	Jean Marie			41, avenue Jean Monnet 16370 - CHERVES RICHEMONT
Mme LEFOULON	BRIAUD Josiane	68-73	Gérante garage	Le Mas de la Chagnasse 16300 LACHAISE
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice retraitée	Bois Noir, St Bonnet 16300 BARBEZIEUX
M. LELOUEY	Michel	42-55		720, chemin des Argelas 06250 MOUGINS
Mme LELOUEY	SYLVESTRE Monic	50657	Podologue	9, rue de l'empereur 45000 ORLEANS
Mme LE NEILLON	FLORSCH Monique		Enseignante retraitée	Chemin de l'Oisillon BARBEZIEUX
M. LIMOUSIN	Jean Marie	48-58		Chez Mainguenaud 16300 BARBEZIEUX
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable retraité	17, Le Ligat 33710 BOURG/GIRONDE
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur retraité	45 Avenue Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire administration .retraitée	
Mme MALLET	DAVIAS Claudette	Année 51-58	Professeur des écoles retraitée	Moulin des Terrodes 16300 CHALLIGNAC
Mme MANIOS	JUILLET Geneviève	50-58	Institutrice retraitée	8 bis, rue Camille Samson 17870 ST TROJEAN LES BAINS
M. MATHIEU	Maurice	40-46	Chef d'établissement retraité	107, rue du général de Gaulle 17110 - St Georges de Didonne
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières 50300 LE-VAL SAINT PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre		Général CR.	27, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine retraitée	149 route du Val de Charente, Bussac/Charente 17100 SAINTES
Mme MERTZ	VERGER Simone	EPS 46-52 Collège 52 -54	Institutrice retraitée	3, rue du 8 mai 16300 BARBEZIEUX
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque	Terre de l'oisillon 16300 BARBEZIEUX
Mme MONJOU	VENTHENAT Colette	43-46		Résidence Montaigne 1, rue Montaigne 33200 BORDEAUX
M. MONJOU	Guy	Lycée 47-54	Enseignant retraité	42 , avenue Jean Monnet 16370 CHERVES RICHEMONT
Mme MORILLON	BERRIT Jeanne	EPS 36-40	Sage femme retraitée	27, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et Prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme NAU	Adrienne	Collège 27-35	Directrice . de pouponnière retraîtée	15, rue Paul Doumer Résidence Médéric 33400 TALENCE
Mme NAU	ROBERT Danièle	58-64	Agricultrice	Chez Texier Reignac 16360 BAINES
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11, av. du 19 Mars 1962 17500 JONZAC
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11, av. du 19 Mars 1962 17500JONZAC
Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère retraitée	20, route de Cognac 16130 GENSAC LA PALLUE
Mr PALISSIERE	Jean-Claude	61-67	Informaticien retraité	10, chemin A. Gauvin La Bretagne - 97490 STE CLOTILDE
Mme PATUREAU	RICHET Michelle	56-62	Retraîtée	La Torte 16360 CONDEON
M. PAUQUET	Bernard		Médecin	La Grange ST Michel Route de Segonzac 16300 BARBEZIEUX
M. PERRIN	Michel	49-56	Ingénieur météo retraité	3, rue Paul Noguier 34500 BEZIERS
Mme PERRIN	Liliane	60-67	Retraîtée	50, rue des rentes 16100 COGNAC
Mme PIGNON	Andrée	46-52	retraîtée	26, rue du Général Roguet 92110 CLICHY
Melle PINARD	Anne-Claire	1995-1998	Professeur E..P.S.	43, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
Mme POMPIGNAT	Ginette	Collège 43-49	Professeur retraitée	28 bis, rue de Beaumont 16800 SOYAUX
Mme QUEYROI	MOUNIER Jany	56-62	Comptable retraitée	7, chemin de choisy 17100 BUSSAC/CHARENTE
M. RABOIN	Yves - Rémy	43-50	Commissaire divisionnaire honoraire retraité	11, rue du Général Gouraud 67000 STRASBOURG
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Général Export	Terrier et Versennes Salles 16300 BARBEZIEUX
Mme RAYNAL	DRILHON Anne-Marie	EPS 43-50	Institutrice	29, rue de la République 16300 BARBEZIEUX
Mme RESZKA	GRZESIAK Françoise	Lycée 56 - 64	Professeur de SVT retraîtée	7, allée de l'authion 49800 BRAIN SUR L'Authion
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50- 55 - 58	Institutrice retraitée	54, av. Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. REYNAUD	Dominique	1965 - 1972	Médecin	48, rue des Fosses 16200 JARNAC
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	1966 - 1973	Députée	
M. RIGOU	Michel	Collège 1939 - 1946	Vétérinaire retraité	Pleine Selve - Bel Air 33820 PLEINE SELVE
M. ROLLAND	Guy	Lycée 1955 et 1960-62	Professeur EPS	Les terres de l'oissillon 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et Prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme ROUSSEAU	DIEU Solange	Lycée 1960-1964	Secrétaire retraitée	14, avenue Aristide Briand 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 1960 - 1965	Secrétaire Milieu hospitalier retraitée	19, rue d'Hunaud 16300 BARBEZIEUX
M. SAUVAITRE	Daniel			LeTastet- 16360 REIGNAC
Mme TEXIER	Marie-Claude	1958 - 1965	Enseignante retraitée	4, rue Pierre Paul Riquet appt 49 33700 MFRIGNAC
Mlle THOMAS	Madeleine	EPS 35-39	Retraitée	9, rue du 11 Novembre 16300 BARBEZIEUX
M. TILHARD	Jean-Louis	Lycée 1958 - 1965	Prof. agrégé d'histoire retraité	1, rue Froide 16000 ANGOULÈME
M. TROCHON	Michel	1943 - 1955	Pharmacien	4, allée des Vagues 17200 ROYAN
Mme TROCHON	LEMAIGRE Eliane			
M. TURCOT	Jean	Collège 43-51	Officier général retraité	Bretagne 1 - Rés. du parc de Lormoy 91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Mme TURPIN	PHELIPPEAU Marie-Claire	Lycée 56-65	Employée de banque retraitée	20, rue D'-Meslier 16300 BARBEZIEUX
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger retraité	31, rue Marcel Jambon 16300 BARBEZIEUX
Mme VERDIER	Annie	1964 - 1968	Professeur des écoles retraitée	1, rue du Puits 16800 SOYAUX
Mme VERGERAUD	METRASSE Françoise		Chirurgien dentiste retraitée	39, route du Mas 16710 SAINT- YRIEIX
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 1948 -1958	Représentant retraité	B9, résidence Bois Joli 62, av des Vergnes 17132 MESCHERS/GIRONDE
Mme VINET	BOUTIN Monique	1957-1961	Enseignante retraitée	62, route du Moulin Neuf 17520 CELLES
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 1943 - 1949	Secrétaire mairie Caissière C.E.P. retraitée	Rue de l'Etang Vallier 16480 BROSSAC





Ouverture des bureaux

Du mardi au vendredi
de 9 h à 12 h 15
de 14 h à 18 h 30

Le samedi
de 9 h à 12 h 15

Lundi
sur rendez-vous

Dominique LEFOULON
15, boulevard Gambetta - 16300 BARBEZIEUX - Tél : 05 45 78 15 66